



ROC NOIR



13^{ÈME} BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

Lettre d'information n°1
JANVIER 2013

L'engagement au sommet



BATAILLON SAVOIE



Sommaire

Vie du corps

Edito du Chef de corps	p.3
Mots des représentants de catégorie	p4
Délégation militaire départementale	p5
La CCL	p6
La CEA	p7
La 1ère compagnie	p8
La Belle Deux	p 9
La 3e compagnie	p10
La 4e Compagnie	p11
Réserve et 5e Compagnie	p12
Le GAM	p13
Histoire et associations	p14-15
Vie du Bataillon-programmation	p16-17



ROC NOIR

REDACTION

CONTACTS

13^e Bataillon de chasseurs alpins
Cellule Communication
Quartier Roc noir - BP1 BARBY
73235 St Alban Leysse Cedex

Officier Supérieur adjoint

Capitaine William DOURLEN
tel : 04 79 71 22 05

Officier Communication

Sous-lieutenant Virginie REYMOND
tel : 04 79 71 22 51

Bureau Communication

tel : 04 7971 23 34

CREDITS

Directeur de publication

Colonel Cyrille BECKER

Conception et réalisation

SLT Virginie REYMOND et Mr Christian BATARDIN

Crédits photo

Mr Christian BATARDIN
Compagnies du bataillon
SIRPA TERRE IMAGE



EDITORIAL CHEF DE CORPS

Bonne année 2013 !

13, ce chiffre qui nous est propre et nous suivra toute l'année, comme un clin d'œil de l'histoire.

Avec la parution de ce nouveau Roc noir, le bataillon renoue après une longue interruption et sous une forme différente. Sans en changer le titre, Roc noir devient aujourd'hui une lettre d'informations et de liaison qui parle avant tout de l'actualité et des réalités de notre bataillon, de ses compagnies et de ses différentes catégories de personnels, qui donne un aperçu de nos activités, de nos engagements et de nos missions, qui présente nos évolutions sans oublier notre histoire et nos traditions. Vecteur de communication interne et familial, cette lettre n'a pas vocation à être confidentielle. Bien au contraire, elle contribue à informer aussi bien ceux qui ont eu, un jour dans leur carrière, l'honneur et la fierté de servir au 13e bataillon de chasseurs alpins, que ceux qui s'y intéressent. Grâce à son support informatique, elle doit donc être largement diffusée.

En ce début d'année, j'adresse personnellement à chacun d'entre vous, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, mes vœux les plus sincères de santé, de joie et d'espérance pour 2013. Que ceux qui ont souffert en 2012 à titre personnel, familial voire professionnel, gardent espoir et que 2013 leur offre des perspectives encourageantes et optimistes.

Loin de leurs familles, j'ai une pensée toute particulière pour la 3e compagnie et les renforts de la CCL projetés à Djibouti, pour l'équipe GCM / IMEX (immediate extraction) en alerte permanente à Kaboul et pour l'ADC Laurenti engagé sur l'opération Epervier au Tchad.

2013 s'annonce comme une année très importante car la publication annoncée du nouveau Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale puis la Loi de programmation militaire afférente détermineront les ambitions stratégiques que la France souhaite donner à sa Défense.

Quoi qu'il en soit, nous devons poursuivre avec détermination, pugnacité, force et courage, les missions qui nous sont confiées. Ne cédon's alors ni à la morosité ni au découragement, armes des faibles sans convictions ! Au contraire, je souhaite que le bataillon se montre à la hauteur des générations précédentes et que, motivé par une longue alerte Guépard que les événements récents viennent de bouleverser, il puisse se tenir prêt le jour où nos chefs nous engageront.

Après les missions opérationnelles très denses de la fin d'année 2012 ici détaillées, le bataillon entame véritablement sa saison hiver. Même si celle-ci sera ponctuée par les alertes, voilà l'occasion pour chacun de parfaire ses acquis tactiques et techniques de soldat de montagne. Voilà aussi l'occasion de communiquer à tous l'amour de notre milieu et de notre environnement, et d'entretenir la motivation et la pratique des activités montagne.

Enfin, prenons conscience que le bataillon est maintenant la dernière unité de l'armée de Terre dans son département, le seul bataillon en Savoie. Fiers de notre nom historique de Bataillon Savoie, nous avons la légitime obligation de rayonner davantage dans toutes les vallées qui aujourd'hui nous incombent, par une présence visible et permanente non restreinte aux seules commémorations nationales.

Que chacun continue donc, dans le sourire et la bonne humeur, par un comportement exemplaire et par l'excellence de ses capacités opérationnelles, à exprimer sa fierté de servir le bataillon Savoie et à assurer, sans peur et sans reproche, en toutes circonstances et sans discontinuité, la sécurité de notre pays et de nos concitoyens.

Colonel Cyrille Becker, chef de corps du 13e bataillon de chasseurs alpins – bataillon Savoie.

“Le bataillon Savoie devient le 13e bataillon de chasseurs alpins.”
Procès-verbal de changement de dénomination signé du colonel Valette d'Osia et daté du 1er janvier 1945





Mots des représentants de catégorie

Commandant Bernard GAILLOT (PO)

Au nom de tous les officiers du bataillon, je présente à chacun des personnels du 13^e BCA et à leurs proches mes vœux les plus chaleureux pour l'année 2013, « l'année du 13 ». Qu'elle soit pour chacun source d'épanouissement, de réussites et de joies familiales comme professionnelles et que cet an neuf vous préserve tous en bonne santé (pour cela n'hésitez pas à relire la prière du petit savoyard...).

L'Amicale des officiers, qui s'est réunie le 17 décembre 2012 pour son assemblée générale annuelle, se propose d'être un lieu d'accueil et d'aide à l'intégration dans le bataillon pour tous les officiers nouvellement affectés. Elle souhaite renforcer la cohésion et le rayonnement des officiers au sein du bataillon et à l'extérieur et, en ce sens, elle est preneuse de toutes activités conjointes avec les autres catégories de personnels (des contacts ont déjà été pris avec les deux autres présidents pour organiser des activités communes). Elle se veut enfin être un vecteur d'informations (diffusion des informations obtenues par les différentes instances institutionnelles représentants les officiers) et de solidarité entre officiers (suivi et soutien pour les événements heureux et moins heureux, partage d'activités communes).

A ce titre, outre les popotes officiers organisées par le président des lieutenants ou son représentant et l'OSA chaque 13 du mois (ou date la plus proche) à midi, et les retrouvailles chaque vendredi midi au cercle, l'amicale organisera conjoncturellement des activités de cohésion (repas et ski technique à Modane les 31 janvier et 01 février, challenge de ski pour les familles le 24 mars, course d'orientation en avril, activités nautiques en juin), sans oublier les séances de sport en commun prolongeant les petites couleures.

Un loto et un bal organisés par un comité des fêtes représentant chacune des catégories de personnels sous le haut patronage de notre grand ancien le C2 (bientôt plus d'années au bataillon que les majors Goffoz et Queguiner réunis...), devraient permettre de partager ensemble des moments agréables de convivialité dans un cadre hors service et de renforcer ainsi la cohésion du bataillon.

Renouvelant mes vœux à tous, je souhaite, au nom de tous les officiers, que le bataillon Savoie puisse placer cette année du 13 sous le signe de l'esprit de cordée qui se forge dans l'effort commun en montagne et de l'esprit chasseur « des gens qui pigent et qui galopent » et qui « servent avec le sourire » défini par le maréchal Lyaute.



Major Franck BOUZET



Souvenons-nous du major Franck BOUZET mort en mission d'assistance de l'ANA en AFGHANISTAN le 07 août 2012.

Franck, tu nous as quittés brutalement ce matin du 07 août 2012, lors d'un accrochage avec des insurgés à proximité du pont de TAGAB, en vallée de KAPISA. Ils t'ont arraché à nous lâchement. Tu étais et resteras toujours pour nous un combattant hors pair, très professionnel et ayant sans cesse à l'esprit de préserver tes hommes, tes camarades, tes frères d'armes. Tu faisais l'unanimité avec ton formidable enthousiasme à toute épreuve, ta merveilleuse force de caractère, ta présence très remarquée et respectée. Tu vivais pleinement cette passion de soldat de montagne que tu avais choisie, en t'appuyant sur ton épouse fidèle Sylvie et tes trois enfants chéris Cynthia, Vanessa et Charles. Tu « pigeais » exceptionnellement et « galopais » magnifiquement au sein de notre belle et vieille famille. Tu étais et resteras un exemple pour nous tous. Tu étais mon aîné, mon guide, mon président, mon exemple comme chef de section... mon camarade à la « chevelure dorée ».

Adjudant-chef Jean- Philippe KAHN (PSO)



Caporal-chef Patrick SOYER (PEVAT)

Janvier 2013. Une date qui résonne déjà pour nous tous comme une relance professionnelle. J'ai donc l'honneur de vous souhaiter à toutes et à tous une bonne année et une bonne santé. Nouvelle année, nouvelle actualité, nouvelles motivations, peut être alors, en tout cas nous l'espérons, une nouvelle génération. Dans un contexte opérationnel, il y a encore quelques semaines en déclin, les derniers événements internationaux sont venus définitivement tourner la page afghane. Même si certains de nos camarades y œuvrent encore et nous pensons à eux, c'est bien vers le sud que les yeux de l'Europe se tournent désormais. Hommes du rang que vous êtes : Mécaniciens, secrétaires, secouristes, cuistots, techniciens, soldats ! Ne vous emballez pas, mais soyez prêts ! Sans mettre de côté la cohésion et le rayonnement qui bonifieront votre programmation, notamment par le biais de certains rendez-vous déjà fixés, remettons nous sans cesse en question. Physiquement, intellectuellement, et bien sûr techniquement. Le plus difficile étant de limiter l'impact de cette indisponibilité familiale ou conjugale, en essayant une fois libre de tout leur donner pour tenter de rééquilibrer la balance. Enfin, à tous les échelons de notre catégorie, soyons disciplinés et sensés. N'oubliez pas que dans la plupart des cas, individuellement, nos chefs nous rendent ce que nous leur donnons collectivement. Un cercle vertueux dont heureusement beaucoup jouissent positivement aujourd'hui.





La délégation militaire départementale a pour mission, entre autres, dans le cadre d'une gestion de crise (catastrophe naturelle, technologique, accidentelle etc..), de conseiller le préfet sur un éventuel engagement de moyens militaires en complément de tous les moyens civils. En cas de participation des Armées, la délégation met en œuvre un centre opérations (CO) qui assurera la coordination et le commandement des moyens militaires déployés.

La DMD est composée de 11 personnels militaires de réserve qui participent à des entraînements 1 à 3 jours par mois soit au sein du CO de la DMD soit lors d'exercices planifiés avec la préfecture.

Enfin, une cinquantaine de plans de secours (déclinaison des plans nationaux et départementaux) sont tenus à jour au niveau de la DMD.





LA CCL : UN SOUTIEN INDISPENSABLE POUR LES COMBATTANTS



VULMIX

Pour la CCL, la rentrée des classes 2012 s'est effectuée sur le thème des « fondamentaux opérationnels ». Du 11 au 14 septembre 2012, la compagnie a quitté le quartier ROC NOIR pour s'installer à VULMIX. Des ateliers de tir, armement, CIED, transmissions, NRBC, secourisme et combat ont permis à chacun de perfectionner ses connaissances. Une marche de nuit par groupe a clôturé cette séquence.



LE CENTAC

La compagnie de commandement et de logistique s'est déployée au CENTAC du 3 au 15 décembre 2012. Après une préparation minutieuse en collaboration directe avec les deux SGTIA engagés, la CCL a participé à la rotation en soutenant au plus près les combattants des 1ère et 4ème compagnies ainsi que le SGTIA armé par le 4ème Chasseurs. Que ce soit dans le froid, l'humidité, la graisse, le gasoil ou derrière les écrans SITEL, la compagnie a permis aux SGTIA de combattre avec un maximum de matériels et de réaliser ainsi une excellente prestation.



REMISE DE LA FOURRAGERE

Les chasseurs des sections du Ltn MAILLARD et de l'adjudant DUJARDIN ont reçu la fourragère du bataillon le vendredi 30 novembre 2012 au cours d'une cérémonie organisée sur la commune de les Marches. Cette cérémonie était présidée par le colonel BECKER, chef de corps du 13e Bataillon de chasseurs alpins en présence des familles des jeunes chasseurs, d'associations patriotiques, d'élus et d'anciens du 13 dont Mr Zanellato, ancien des combats du ROC NOIR.



Mr Zanellato, ancien des combats du ROC NOIR.

La Compagnie d'Eclairage et d'Appui



Quand les Chasseurs deviennent Alpins.

C'est le lundi 7 janvier que la FAMI de la CEA quitte le quartier Roc Noir pour se rendre à Vulmix. Cette formation accueille en son sein une infirmière de classe normale de l'Ecole des Pupilles de l'Air, trois aspirants polytechniciens et un élève officier de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr.

Le détachement en sortie

Arrivés dans la vallée de la Tarentaise, accueillis par un soleil radieux, nous nous installons dans les anciens locaux du 7e BCA. Nous attaquons les premières instructions et dès le lendemain nous entrons en piste : une semaine de ski technique intensive avec des conditions météorologiques diverses et variées : piste, hors-piste, soleil, jours blancs, sans oublier une poudreuse abondante et légère à s'en éclater les spatules. Que du plaisir, bien sûr entrecoupé de cours théoriques... Nous débutons enfin la montée. Jour après jour les mètres de dénivelé s'accumulent autant que les chutes se raréfient. Bien conseillés par nos instructeurs nous commençons à être aguerris au dur métier de soldat de montagne.

Bien que la montagne soit un milieu agréable à contempler, elle n'en reste pas moins hostile pour les personnes qui la pratiquent. C'est avec une attention toute particulière que l'encadrement nous rappelle chaque jour les règles de sécurité concernant les effets néfastes du froid et du soleil tout en nous inculquant l'esprit plaisir.

Malgré tout la FAMI nous réserve encore des surprises. Elle nous permet d'évoluer en tactique et faire du combat en montagne. La nuit en igloo et le tir en neige en sont l'exemple.

Dès lors le BSM effectué le 23 janvier ne constitue plus qu'une formalité avec 100% de réussite à l'épreuve.





LA COURTINE : LA PREPARATION POUR LE CENTAC



Du 12 au 23 novembre 2012, la 1ère compagnie s'est entraînée au camp de LA COURTINE afin d'être prête pour le CENTAC.

Les sections ont pu se préparer tactiquement par du combat à pied mais surtout en VAB. Le rallye groupe suivi d'un exercice SGTIA en présence du génie et de l'artillerie auront permis de préparer au mieux l'échéance du CENTAC.



La Belle 2



VULMIX

La BELLE 2 a bénéficié des installations du camp de Vulmix pour parfaire l'aguerrissement des soldats de montagne lors d'un exercice du lundi 15 au vendredi 19 octobre 2012, .

Les champs de tir de l'Arbonne et de la Platte permettent de tirer de 25m à 600m. Adossé aux contreforts du Beaufortain, c'est un cadre privilégié pour s'entraîner.



Situé dans la Vanoise, le Mont Pourri culmine à 3779 mètres. Soixante-trois chasseurs alpins de la Belle 2 sont allés planter le drapeau des chasseurs porté par le lieutenant BETH, à son sommet. Tel était l'objectif du commandant d'unité et chef de détachement le capitaine de MASSIA.



Cette ascension a été l'occasion pour les plus jeunes et inexpérimentés de découvrir au travers de plusieurs passages techniques, ce qui fait des chasseurs alpins une troupe d'élite : l'Alpinisme, le vrai !

SISSONNE

Du 7 au 17 janvier 2013, la Belle2 s'est rendue à Sissonne pour se former aux techniques du contrôle de foules en vue de prendre l'alerte guépard. Le froid et le gaz ont grandement pimenté la formation durant la quinzaine.



La 3ème compagnie : A DJIBOUTI



Projetés à Djibouti depuis le 17 novembre 2012, la 3e compagnie et les éléments de la CCL ont enchaîné des activités variées :

- reconnaissance des sites principaux ; tirs région « ARTHA » ;
- exercice interarmes et interalliés « amitiés 2012 » ;
- démonstrations au profit de l'IHEDN ;
- cross du grand BARA ;
- enfin partenariats avec l'école de l'infanterie de Draguignan et l'école de cavalerie de Saumur et détachement d'instruction opérationnelle au Burundi.



La 4e compagnie



La 4 dans le massif de la Chartreuse



Du 15 au 18 octobre 2012, la 4^e compagnie a repris contact avec la montagne estivale dans le massif de la Chartreuse.

Ce séjour, à partir de Saint-Hugues en Chartreuse, a permis à chacun de retrouver le plaisir des grands espaces et grands dénivelés ainsi que les sensations de grimpe dans plusieurs équipements de passage. Mais aussi, cette semaine nous a fait retrouver la sensation de froid, avec la neige qui s'était invitée et les bivouacs de toile par température négative, le tout après 4 mois de chaleur guyanaise étouffante.

Pour les « brins de toilette », nul doute que l'eau du ruisseau de la Garcinière était bien plus fraîche que celles du Maroni, de l'Inini ou de la Tampok !

La 4^{ème} compagnie dans la brèche Arnaud (Chamechaude).

Montée à la Dent de Crolles, équipement du passage glacé. Au loin, Chamechaude (2082m).



La réserve et la 5e compagnie



Changement de CDU à la 5e compagnie, compagnie Stéphane

Samedi 27 octobre 2012 à Saint Pierre d'Albigny, la 5e compagnie de réserve a effectué une passation de commandement. Le colonel Cyrille Becker a félicité le capitaine David Billiemaz pour son implication durant deux ans à la tête de la compagnie. Il a ensuite transmis le commandement au Capitaine Franck Pitois. La 5e compagnie intervient fréquemment en soutien des missions sur le territoire national comme pour les opérations Vigipirate ainsi que hors des frontières.

Capitaine Pitois

Capitaine Billiemaz



LA BASE POLAIRE GRANDE ODYSSEE SAVOIE MONT BLANC

Fondue dans le paysage venté de la Haute Maurienne, la Base Polaire construite par les personnels du Groupement d'Aguerrissement en Montagne au col du Mont Cenis devait accueillir, le week-end du 19 au 20 janvier 2013, les 27 meilleurs mushers du monde inscrits à La Grande Odysée Savoie Mont-Blanc. Cette course internationale de chiens de traîneau, la plus technique au monde, se court sur deux semaines en 11 étapes (près de 1 000 km de projection et 25 000 m de dénivelé) dans les Alpes Françaises. Bien implanté dans son nouveau milieu d'activité, le Groupement d'Aguerrissement en Montagne évolue en permanence en terrain libre pour aguerrir ses stagiaires. De ce fait, le lien Armée-Nation revêt pour la réussite de la mission du centre une importance toute particulière. Dans ce contexte, le GAM répond chaque année favorablement aux sollicitations des communes de Haute-Maurienne pour la réussite de cet événement de renommée internationale. Véritable campement d'altitude, installé à plus de 2000 m face au lac gelé du Mont Cenis, c'est à la Base Polaire que les mushers et leurs chiens ont l'habitude de séjourner à l'occasion des 2 bivouacs de la manche Haute-Maurienne Vanoise. Profitant d'une affluence record (près de 3 000 personnes visitent la Base Polaire), le centre en profite pour présenter son savoir-faire et ses missions au grand public à travers des ateliers pédagogiques (présentation des différents types d'abris en neige, présentation du VAC, sensibilisation aux dangers des avalanches à travers un atelier de recherche DVA, tir avec des FAMAS Airsoft, ...). L'intérêt particulier de ce public attentif aux techniques des soldats de montagne démontre avec force que le centre devient un acteur local cher au cœur des Mauriennais.

Hélas, cette année, la montagne a montré qu'elle restait avant tout un milieu hostile, et le risque avalanche conjugué à des conditions météorologiques épiques ont amené le service des pistes et les organisateurs à annuler toute évolution à proximité du col. Les personnels du GAM se sont donc concentrés sur les différentes haies d'honneur à l'occasion des départs et arrivées d'étape, permettant à l'animateur de la course de vanter les louanges des soldats de montagne.

Lieutenant-colonel Philippe COUTURIER



Départ de la course à Val Cenis



Histoire et associations

Le béret alpin

Il est un combat épisodique au bataillon qui est celui du port du béret alpin à l'intérieur du quartier Roc noir, dont certains se dispensent soit par pseudo confort soit par fainéantise. Espérons que ce bref historique insufflera à ces esprits ignorants la fierté de porter, en tout temps et en tous lieux, leur coiffure traditionnelle.

Le béret de laine, la tarte, est très vite devenu le signe distinctif du soldat de montagne. Cette coiffure pittoresque et coutumière des montagnards basques apparaît déjà dans les écrits du marquis de Saint-Simon, Histoire de la guerre des Alpes de 1744, où l'on lit que les fusiliers de montagne étaient équipés de « petites toques à la béarnaise ». Le béret alpin est alors très commode car, grâce à sa souplesse et à l'ampleur de ses bords, on peut en changer d'un revers de main l'inclinaison et l'orientation pour mettre la figure, les oreilles et tout le cou à l'abri du soleil ou de la pluie, de la neige ou du vent. Il permet aussi, croit-on alors, de se couvrir les yeux pendant la nuit et de d'éviter ainsi les ophtalmies toujours à craindre avec les variations brusques des températures. Une décision ministérielle du 24 mars 1889 autorise aux troupes alpines, à titre réglementaire, le port du béret pendant les marches-manoœuvres et en campagne. Soumis à un cahier des charges précis, les fabricants de bérets, choisis dans l'industrie béretièrre traditionnelle béarnaise, deviennent les plus gros clients de l'armée. Le modèle béarnais est définitivement choisi car plus large que le béret basque. Le cahier des charges leur impose alors qu'« il faut pouvoir y glisser les deux pieds quand il fait froid au cantonnement. » On y glisse surtout la tête. Si le béret remplace l'oreiller au bivouac, il servira aussi, par gestes, de panneaux-signaleurs en montagne par l'utilisation de bérets blancs ou de bérets bleus, avant de permettre les échanges de messages par lancer de béret d'une tranchée à l'autre dès 1915.

Le béret alpin est aujourd'hui la plus ancienne coiffure de tradition de l'armée française et le tout premier béret adopté réglementairement par une armée. Le premier modèle est assez petit, avec un liseré de pourtour et un macaron tous deux bleu-cerise. Ensuite, porté crânement par tous, fantassins et artilleurs, il s'embellit vite dans certains bataillons du cor de chasse brodé, en laine jonquille pour le chasseur, en argent pour les sous-officiers et les officiers, cela malgré que le béret initial soit prévu « sans ornements ». Nombreux sont ceux qui ajoutent leur galon en-dessous du cor de chasse quand d'autres remplacent même le cor par un edelweiss – mais cette fleur est déjà adoptée par un club alpin étranger et sera donc interdite. Ces ornements simples complètent alors la coiffure mais ne sont pas encore réglementaires. Si le béret est porté initialement par la troupe, de nombreux officiers préfèrent conserver le képi car ayant peu de goût pour le béret. Or une décision ministérielle du 17 janvier 1895 déterminant la tenue de campagne impose pour les officiers qu'« Ils portent facultativement dans les manoeuvres alpines du temps de paix et obligatoirement en campagne le béret du modèle de la troupe. » Une décision du 8 juin 1896 prescrit officiellement le port du cor de chasse pour le béret des chasseurs alpins. Plus qu'une simple caractéristique uniformologique, la tarte est devenue le symbole par excellence des alpins. Malgré les règlements en vigueur, on peut trouver une infinie variété de façons de la porter et quelques exemples anciens très originaux figurent sur le site : http://www.alpins.fr/tartes_en_folie.html.

Le béret alpin se porte aujourd'hui rabattu sur l'oreille gauche avec une fente pour voir (à hauteur de l'œil gauche) et une fente pour entendre (à hauteur de l'oreille gauche), le cor de chasse à droite. Souvent caricaturé pour son port ou pour son format de béret, le chasseur alpin doit plutôt y voir une fierté séculaire. Les « grands bérets » sont encouragés à porter superbement leur tarte (leur « galette », leur « pizza ») avec la plus humble des insolences et à instruire orgueilleusement le non érudit qui porte un petit béret, parfois d'une autre couleur, mais forcément hérité du béret alpin.



Colonel Cyrille Becker

Planche issue de Nos Alpes, de TEZIER, avec des textes d'Henri SECOND, Grenoble, Librairie dauphinoise, 1898.



IL avait 102 ans, le Général Héritier alias commandant Blanchard, ancien commandant du 13e BCA

Témoignage du chef de Bataillon Héritier

Le 1er octobre 1944, le Bataillon Savoie est formé officiellement au Bourget du Lac. Trois semaines plus tard, il rejoint Montvalezan au pied du col du petit Saint Bernard. Son premier chef de corps en sera le commandant Héritier. Il y a un an à l'occasion des cérémonies commémoratives du 150ème anniversaire de la création du 13, il était présent à Chambéry au milieu de son Bataillon.

Quels ont été les moments forts pour vous ? Essentiellement deux, celui où j'ai reçu le fanion du Bataillon des mains du colonel Vergesac, un héros du 13 où il avait servi comme chasseur pendant la Grande Guerre et qu'il avait par la suite commandé de 1930 à 1933. Le deuxième remonte au moment où j'ai vu le drapeau de la France hissé par le capitaine Dessertaux au sommet des remparts de la Redoute Ruinée. Ce jour là, j'ai savouré ma revanche.

Des moments de tristesse ? Bien sûr ! Tout d'abord de profond désespoir, une première fois à l'annonce en 1940 de l'armistice et le 27 novembre 1942 quand les allemands ont envahi le quartier Joppet et nous ont désarmé. J'ai eu l'impression d'avoir perdu à moi tout seul une deuxième fois la guerre. Une infinie tristesse aussi quelques années plus tard quand à l'issue des combats du Roc noir nous avons célébré les obsèques de nos morts à Albertville. Et puis pour la petite histoire, un peu de rage froide quand le commandement français nous a interdit de cérémonie militaire à Aoste en été 45, sous prétexte que nos tenues n'étaient pas « dignes de la haute tenue de l'armée française ! »

Qui étaient les hommes du Bataillon Savoie ? Tout d'abord des volontaires. Des jeunes gens à l'enthousiasme formidable qui répondaient présents à l'appel de l'armée des Alpes et avaient décidé de s'engager pour la durée de la guerre. Beaucoup étaient issus de l'Armée Secrète (AS) où arrivaient des Francs Tireurs Partisans (FTP) sans même avoir pris le temps de repasser voir leur famille. Des clans respectifs que tout semblait opposer mais dont l'amalgame s'est fait en quelques jours tant leur envie d'en découdre était forte. Quand nous avons fusionné avec le Bataillon Maurienne suite à sa dissolution, j'ai retrouvé cette même flamme dans la volonté d'action. Tous derrière le fanion du bataillon voulaient gagner la guerre et ils ont fait ce qu'on leur a demandé sans se poser de questions. J'ajouterais que pour certains, les combats du Roc Noir ont été le baptême du feu !

Qui a donné l'ordre d'attaquer la crête du Roc Noir ? L'accord a été donné par le commandant de l'armée des Alpes, mais l'idée « de remettre ça » est venue du colonel de Galbert. J'ai bien sûr donné mon accord à cette opération qui pourtant à mes yeux était à haut risque.

Et une fois la cote 2342 atteinte, à quoi avez-vous pensé ? Au sentiment du devoir accompli, mais à quel prix !

Quelles étaient les conditions de vie du Bataillon ? Très dures, du fait d'un équipement rustique, du manque de matériel et d'un ravitaillement des plus aléatoires. De surcroît nous étions en plein hiver et nous avons dû nous déplacer et combattre bien souvent à plus de 2000 mètres.

Et les combats ? Nous étions obligés d'attaquer du haut vers le bas sur un terrain enneigé. Ce qui n'est jamais confortable, surtout que les soldats Italiens et allemands que nous avions en face appartenaient à des divisions d'élite et étaient aguerris au combat en montagne.

Propos d'un enregistrement effectué au domicile parisien du général Héritier par Christian Batardin.



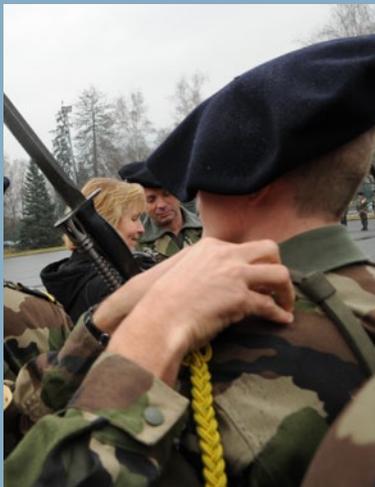
Le 12 janvier 1945, Chambéry à la libération le chef de bataillon reçoit le fanion du 13.



Vie du bataillon et programmation



Programmation



Mercredi 30 janvier : présentation des jeux mondiaux militaires par le comité d'organisation à toutes les compagnies du bataillon.

Mercredi 6 février : visite de courtoisie au bataillon du procureur de la République accompagné du vice-procureur chargé des affaires militaires et du commis greffier.

Vendredi 8 février : remise de la fourragère à la section du sergent-chef VOTTA sur la commune du Bourget-du-Lac.

Mardi 12 et mercredi 13 février : participation du bataillon au challenge des troupes de montagne à Valloire.

Du 20 février au 10 mars : participation du Sch TRUCHET au Wounded warrior trial (olympiades internationales des blessés de guerre) aux USA.

Du 25 au 29 mars : Participation à l'organisation des jeux mondiaux militaires d'hiver à Annecy.

De février à septembre 2013 : Prise de l'alerte Guépard

Le carnet du 13

Mariage : Capitaine Pierre MALVAUX avec Lara le 29 septembre 2012

Naissances :
Maxence VALETTE le 16 septembre 2012
Leena HULLMANN le 5 octobre 2012
Marie-Lys BETH le 27 octobre 2012
Kévin LAMBERT le 09 novembre 2012
Meissa SY-RODRIGUEZ le 11 novembre 2012
Lili-rose PARADES le 3 décembre 2012
Enola PASCAL le 10 décembre 2012
Charline BATZKUS le 26 décembre 2012
Benjamin PEIGNE le 02 janvier 2013

Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs

01.43.65.92.92 - www.bleujonquille.com



La Fédération pour le Rayonnement et l'Entraide des Soldats de Montagne

fresm@orange.fr - 04.38.37.44.07 - www.federationsoldatdemontagne.fr



Vie du bataillon et programmation



Chancellerie

L'ADC MOREZ a été fait chevalier de la Légion d'Honneur, aux Journées Bleu Jonquille, à Vincennes, en septembre 2012.

Le CNE DUGAST, le MAJ LARDY et l'ADC PAVIET ont été fait chevalier de l'Ordre national du mérite, à Chambéry, le 11 novembre 2012.

Les résultats sportifs

A l'honneur

CCH Bourgeois Pin (CCL) : 2 fois vice championne de France de ski d'orientation : en sprint le 6 janvier 2013, aux ROUSSES et en mass start le 20 janvier 2013 au MARGERIAZ.

Vainqueur du marathon ski tour le 4 novembre 2012, à CHAMBERY.

Sélectionnée pour les jeux mondiaux militaires en ski d'orientation en mars 2013 à ANNECY.

CCH Roche (CCL) : 16ème au championnat national de ski alpinisme le 6 janvier à ARECHES BEAUFORT.

19ème au marathon international de Bessans (ski de fond) le 13 janvier 2013.

Sélectionné pour les jeux mondiaux militaires en ski alpinisme de mars 2013 à ANNECY.

CCH Jannin (CCL) : vainqueur du trail la Sang'run (22km - 1200D+) le 25 novembre à SAINT-JEAN D'ARVEY et 31ème au championnat de France militaire de cross country le 9 janvier 2013 à TULLE.

ADJ Galland (CCL) : vainqueur du trail tour du canton (42km - 1500D+) le 09 décembre à BEUZEVILLE LA GRENIER et 26ème au trail des Templiers (coupe du monde d'ultra skyrunning, 72km 3000D+) le 28 octobre à MILLAU.

CPL Berlaud (CEA) : champion de Savoie de ski alpinisme catégorie espoir le 13 janvier 2013 à DOUCY.

CCH Hoarau (4cie) : 13ème au grand raid "La diagonale des fous" de la Réunion (160km - 9800D+) le 18 octobre 2012.

ADJ Girault (4cie) : participation au marathon de Vannes le 21 octobre 2012.

Une délégation d'EVAT du bataillon est en préparation pour courir le Marathon de Paris en avril 2013.

L'ADC Bellanger et le CCH Hoarau sont en préparation pour le Marathon des sables, au Maroc en avril 2013.

Le **13^e BCA** est
sur **FACEBOOK**

